

## «La plus belle des aventures!»

Chère Amie,

Au cours de la dernière année scolaire qui vient de se terminer, dans une des classes de Mathilde, il y avait un garçon à qui personne ne parlait. Il avait de l'acné sévère au visage, ses pantalons n'étaient pas très à la mode et, malheureusement, il ne sentait pas toujours bon. En fait, il n'était pas très attirant. Un jour, lors d'un travail de groupe, Mathilde, qui s'efforce d'être bonne et qui avait remarqué que personne n'allait vers lui, lui a offert de se joindre au sien; ce qu'il a accepté tout de suite, apportant même sa part pour la réussite du travail en commun. C'est que Mathilde est décidée à agir avec les autres comme elle aimerait que les autres agissent avec elle. Par la suite, elle a parfois essayé d'intégrer ce garçon aux conversations lorsque cela convenait. De plus, quand elle parlait, elle le regardait comme elle regardait les autres, parce que, lorsqu'on est ignoré et que personne ne nous regarde ou ne nous parle, cela fait toujours mal. Il faut dire que, dans son cœur, ça lui coûtait un peu car ce garçon n'est vraiment pas son genre!

Une autre fois, elle l'a rencontré par hasard dans un endroit public. Elle était avec d'autres amis. Il lui a parlé quelques minutes, tout naturellement, et elle a senti en elle un sentiment de gêne: que pensent les autres? Mais Mathilde a dépassé courageusement ses sentiments négatifs, car elle cherche à ouvrir son cœur à tous, sans exception, en leur faisant du bien, comme elle le peut. C'est d'ailleurs ce qu'elle a expliqué à une amie qui avait remarqué son attitude avec ce garçon et qui se demandait pourquoi elle lui parlait.

Tu vois, ce sont des gestes comme ça qui font que nous nous engageons peu à peu à l'école de l'Amour, de la charité. Pour cela, il faut ouvrir son cœur aux autres, savoir se mettre à leur place afin de discerner ce qui donne du bonheur ou, au contraire, ce qui cause de la peine. Te souviens-tu de la belle pensée de Mère Teresa qui disait qu'«en apprenant à aimer, nous apprenons à être saints»?

Nous sanctifier par la pratique de la charité devrait être une ambition constante dans notre vie. Pour nous aider, il convient de nous questionner souvent: l'Amour en moi dirait-Il ces paroles ou agirait-Il comme je m'appête à le faire? Est-ce que quelqu'un, par ma faute, par mes paroles ou mes actions, souffre ou est blessé dans son coeur? En nous posant ces questions, il est alors plus facile de rectifier notre pensée et notre attitude. Et souviens-toi que plus le geste d'amour coûte d'efforts et de dérangements, plus il a de la valeur.

Tu sais, les personnes qui se sont laissées sanctifier deviennent des modèles de vie, de charité, de générosité, de bonté, de ce qu'il y a de beau, de bon et de grand dans l'homme. Ce sont des personnes qui, à leur manière, ont rendu le monde plus beau, plus vivable et plus paisible parce qu'elles avaient l'Amour de Dieu dans leur coeur et qu'elles se sont laissées guider par Lui. Imitons-les dans leurs vertus à notre petite mesure. Leur vie nous dit que nous pouvons nous aussi développer, à son plein potentiel, le bon qui est en nous.

Il faut donc accroître en toi l'amour dont tu es capable, que tu sois à la maison, à l'école, en toutes circonstances et particulièrement pour Dieu. Ainsi, cherche dans le fond de ton coeur une manière simple d'être bonne, de donner du bonheur, d'aimer un peu plus et un peu mieux. Un sourire, un service rendu, imposer le silence à une réplique désagréable qui monte à tes lèvres, répondre doucement même si tu es énervée intérieurement, prier pour quelqu'un qui te blesse...

Le Pape Jean-Paul II disait: «La marche vers la sainteté est la plus belle des aventures.» (Homélie, le 19 septembre 1984, Servantes de Jésus-Marie, Gatineau-Hull) Nous le croyons aussi! Va et élance-toi dans cette conquête de la sainteté. Toi aussi, comme d'autres jeunes avant toi, tu peux faire quelque chose de grand de ta vie, une belle réussite!

Les Filles de Marie